

Gustave

L'avait onze ans à la première
Et donc trente-six en trente-neuf
C'est dire qu'il était pas tout neuf
A la s'conde guerre
Et v'là l'horreur encore une fois
Les peuples déments affrontés
Les tas d' cadavres décharnés
Puis Hiroshima
Avant il y avait eu la Crise
Les pauvres jetés aux pourceaux
Quelques massacres coloniaux
Qu' des choses exquises
Et lui, tout droit, faut bien qu'on vive
Même au milieu des vents mauvais
Traversant l' siècle tout entier
D' l'une à l'aut' rive

A 102 ans dedans son lit
Il chantait encore tous les soirs
Porte ouverte sur le couloir
D' sa maison d' vieux, c'était pour lui
Manière de saluer la vie

L'était né au temps des chariots
Dans un village aux maisons grises
Hivers grelottants sous la bise
Et lourds chevaux
Fenêtres noires murs écaillés
Les fabriques y jetaient leurs ombres
A quatorze ans en blouse sombre
Y était entré
A c'tt' époque-là les gens étaient
Consciencieux et jusqu' à l'excès
" 'vec l'amour du travail bien fait"
C'est c' qu'on disait
C'était le temps des syndicats
Du coude à coude et des coups d' mains
Tu viens m'aider pour mon jardin
J' te coupe ton bois

Dans sa p'tite chambre à 102 ans
Il chantait comme un bienheureux
Les aut' les jeunes s'moquaient un peu
C' qui l' laissait bien indifférent
'Vec l'âge tu n' gardes que l'important

Un' femme qu'on aime et trois enfants
A qui l'on apprend les sentiers
Ceux du profond de la forêt
Ceux du vieux temps
La vie qui coule au quotidien
Ça doit être ça le bonheur
La pendule compte les heures
L'été revient
Et puis ce triste téléphone
Qui annonce la mort d'un fils
Puis l'épouse qui, vieille complice
Part en automne
'Lors faut apprendre à faire son deuil
A retrouver le goût des choses
L'envie de cultiver les roses
L' rire au coin d' l'oeil

A 102 ans la tête claire
Parole, il chantait l'avenir
Avec tout'fois dans son sourire
Parce qu'il savait l'éphémère
Bien sûr une ironie légère

Un siècle qu'il a traversé!
V'là qu'on a marché sur la lune
Voilà que d'infinies fortunes
S' sont amassées
V'là qu'ici et là on torture
Comm' en toute légalité
Un siècle qui nous alaissé
Quelqu's écorchures
L'avait onze ans à la première
Au temps où on allait à pied
Maintenant les ondes pressées
Font l' tour d' la Terre
Resta debout autant qu'on peut
Avec au coeur son espérance
Avec une espèc' d'élégance
Dans son r'gard bleu

A 102 ans j'en suis témoin
Il chantait encore à voix pleine
Il est parti l'âme sereine
Un p'tit printemps un p'tit matin
Ayant parcouru son chemin

Paris - L'Auberson, 25 10 06 - 14 02 07